

Jean 14. 1 à 30 (noter les versets 25, 26, 29)

15.11

16. 1, 4, 6, 12, 25, 33

17.13

18.1

1) « Je vous ai dit ces choses... »

L'expression revient 12 fois dans ces chapitres de Jean, que l'on a appelés « *le discours d'adieu de Jésus* ».

Ce sont « *ces choses dites et enseignées* » qui vont occuper notre méditation et notre étude, ces prochains vendredis soirs, si Dieu le permet...

Ce sont les dernières choses que Jésus a enseignées alors qu'il était encore avec ses disciples, avant son arrestation, son jugement, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension... Après les avoir dites, il descendra du Cénacle au Cédron, jusqu'au jardin de Gethsémané : Jean 14.29.

Ces choses dites seront rappelées plus tard par le Saint-Esprit, l'Autre Consolateur, l'Autre Conducteur Spirituel par excellence, Celui qui ne parle jamais de lui-même mais toujours de Jésus : Jean 14.26. (Le pentecôtisme authentique élève Jésus et Sa parole !)

Ces choses sont prophétiques et préparaient les disciples à l'avenir (Jean 16.4) :

- l'avenir des premiers disciples, un avenir tout proche avec l'arrestation de Jésus à Gethsémané, déclenchant le compte à rebours de la croix...
- l'avenir de tous les disciples, en évoquant le retour de Jésus, l'enlèvement de l'Église fidèle et l'introduction dans la Maison du Père.

Ces choses sont dites pour que les disciples ainsi avertis et préparés ne soient ni surpris, ni ébranlés mais paisibles et courageux : Jean 16.33.

Ces choses sont aussi dites afin que les disciples soient dans la joie, la même joie que Jésus, celle qui est complète, entière, parfaite : Jean 15.11 ; 17.13.

Ces choses sont dites et encore écrites avec toutes les autres afin que nous croyions que Jésus est le Fils de Dieu et qu'en croyant, nous ayons la vie en son nom : Jean 20.31.

Petite remarque technique :

Le but de l'Évangile écrit est clairement exposé : il s'agit de croire.

La parole de Christ ne suscite pas seulement la foi selon Romains 10.17, mais mieux encore, elle l'installe dans le cœur, la fonde et la rend inébranlable comme le suggère le temps de conjugaison employé, sorte de subjonctif présent, rendu ainsi « ...*afin que vous puissiez continuer de croire* ».

Il s'agit donc de fortifier la foi déjà établie et de la mener à la perfection (Hébreux 12.2) afin que les croyants persévèrent malgré les faux enseignements et qu'ils demeurent pleinement en communion avec le Père et le Fils : Jean 14.23.

L'apôtre Paul affirmait aux Corinthiens que les choses avaient été écrites et conservées pour ceux vivant à la fin des siècles, pour qu'ils soient trouvés debout lors de l'avènement du Seigneur : 1 Corinthiens 10.11.

Pour sa part, l'apôtre Pierre avertit ses lecteurs de l'urgence de se souvenir des choses annoncées d'avance par les saints prophètes et du commandement de Jésus, enseigné par les apôtres, en sachant que dans les derniers temps, certains moqueurs défieraient l'Église fidèle avec cette interpellation : « *Où est la promesse de son avènement ?* » (2 Pierre 3.1 à 4).

2) L'importance de l'enseignement pour Jésus

Nous avons déjà noté ensemble que **le ministère terrestre de Jésus s'est articulé autour de 3 axes essentiels**, pendant 3 ans et demi environ :

- la prédication de l'Évangile, proclamation directe et publique
- L'enseignement des Écritures et du Royaume de Dieu
- le secours des malheureux : guérison des malades, délivrance des possédés, consolation et restauration des affligés et même, résurrection occasionnelle des morts.

L'évangéliste Matthieu précise clairement ces 3 axes dès le début de son récit synoptique : Matthieu 4.23 et 9.35.

On peut même noter que l'enseignement est cité en priorité à l'attention de cette société israélite qui possédait déjà les oracles de Dieu, le culte mosaïque, les prophètes, la première alliance mais qui avait beaucoup de peine à discerner Christ dans l'annonce prophétique et à saisir la puissance de Dieu, manifestée par la Grâce, et la réalité des choses apportées par la nouvelle alliance.

Jésus enseignait donc... Il enseignait d'abord, il enseignait beaucoup, il enseignait partout dans les synagogues et au temple, dans les maisons aussi et sur les places, à la sortie du temple, sur l'esplanade publique comme au centre ville de Jérusalem dans la fameuse chambre haute, mais encore sur la montagne, sur les rivages, en chemin avec ses disciples.

Après son départ, Jésus rappellera la mission des onze apôtres : la proclamation de l'Évangile à toute créature et l'enseignement de toute la prescription divine, deux éléments indissociables du ministère de l'Esprit, partenaire de l'Église fidèle : Matthieu 28. 16 à 20.

3) *Les 5 grands discours d'enseignement du Seigneur :*

Les évangélistes nous rapportent 5 grandes périodes d'enseignement dans le ministère de Jésus :

1. **Le discours sur la montagne** : son discours d'ouverture ministérielle, « de politique générale » auraient dit les hommes politiques d'aujourd'hui ! Il commence par les célèbres béatitudes, projetant ainsi les disciples (sens du mot « heureux ») dans une perspective nouvelle.
Il y révèle déjà le Père et montre la différence entre la loi et la grâce : « *Vous avez appris que... mais moi, je vous dis* ».
Cet enseignement fut donné à tous, en plein air, sur la montagne de Galilée, sa terre d'origine : Matthieu 5, 6 et 7.
2. Il y eut ensuite **le discours des paraboles sur le thème du Royaume de Dieu**, certaines données en enfilade : Matthieu 13. 1 à 3 ; 13. 53 et 54.
D'autres paraboles compléteront comme celles rapportées par Luc au chapitre 15. Une quarantaine de paraboles au total.
3. Il y a encore cet **enseignement, adressé aux Juifs religieux au sujet du vrai pain venu du Ciel**, consécutif au miracle de la multiplication des pains.
Là, Jésus parle de vraie religion, d'une relation vivante et personnelle avec Lui, de s'approprier la vie du Fils avec des mots accessibles et spirituels : « *manger sa chair, boire son sang* ».
C'est un enseignement qui heurte et bouscule les conceptions religieuses qui préfèrent les gestes et les signes aux réalités et à la vie véritable.
Une parole jugée trop dure à entendre... Une parole qui sépare les disciples qui croient pour un temps de ceux qui ont accès à la révélation comme Pierre : « *Seigneur, à quel autre...?* ».
4. Il y aura **le grand discours eschatologique** (sur les fins dernières) consigné dans de longs chapitres des évangiles synoptiques : Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.
Un discours accordé sur l'esplanade du temple alors que les regards sont fixés sur les belles pierres et le visible, le passager et le périssable...
Une prophétie qui s'ajoute à celles des prophètes juifs et prépare celles des apôtres du 1^{er} siècle : un ensemble de signes que nous discernons de plus en plus aisément aujourd'hui, sous nos yeux !
5. Et enfin, **le dernier discours, le discours d'adieu**, que Jean l'apôtre de la communion et de la révélation céleste nous a laissé dans les chapitres 14, 15 et 16 de son évangile.
Ce dernier enseignement sera suivi d'une prière, la prière du sacerdoce, du sacrificateur, le sacrificateur de la foi que nous devons considérer encore, assistés par le Saint-Esprit.

En marge des 5 grands discours, il accordera d'autres instructions comme celles données aux premiers envoyés (Matthieu 10), d'autres déclarations comme les fameux 7 « *Je suis* » rappelés par l'apôtre Jean...

Jésus a enseigné beaucoup de gens différents : la foule, les religieux, les disciples, certains disciples en particulier... chaque fois, d'une manière pédagogique, sage et impressionnante.

Le rabbi venu des Cieux fut reconnu par les gens du dehors et accueilli comme Maître, doux et humble de cœur, par ceux du dedans.

Seul, son enseignement accepté comme autorité sur nos pensées donne le repos à nos âmes : Matthieu 11. 29.

4) *Le discours d'adieu de Jésus*

Certes, il s'agit du dernier enseignement donné par le Seigneur avant d'aller à la croix mais les thèmes abordés dans ces chapitres sont ceux de quelqu'un qui s'en va :

1. **Jésus y parle de son départ**, et de son départ au Ciel !
Un départ nécessaire, avantageux pour l'Église, utile pour finaliser l'Œuvre déjà accomplie sur la terre.
Jean 14. 2, 3, 12 et 28 ; 16. 5, 7 et 28
2. **Jésus parle de son ministère céleste**, de ce qu'il va faire en faveur de ses disciples pendant la séparation d'avec eux.
Il va répandre le Saint-Esprit sur tous et partout : Jean 14.16 ; 16.7
Il va préparer l'avenir éternel auprès du Père : Jean 14. 2 et 3
Il accompagne l'Église missionnaire : Jean 14. 12 à 14 ; 14.18
3. **Jésus parle de son retour aussi** :
Un retour promis, nécessaire aussi et glorieux.
Jean 14.3 ; 17.24
4. **Jésus parle de son remplaçant, le Saint-Esprit** :
Il évoque cette Autre Personne Divine, ses activités, sa relation avec les disciples et son importance.
Jean 14. 16 et 26 ; 16. 7, 8, 13 et 14
5. **Jésus parle encore de la vocation des disciples pendant son absence**, des appels et des dons qui leur seront confiés.
Certes, l'ordre de mission sera officialisé à la veille de l'ascension (Marc 16. 15 à 19), un mois et demi après mais, déjà, Jésus dit ces choses aux disciples :
Jean 14.12 à 14 ; 15.16 ; 17.18

Le discours d'adieu expose **ces 5 éléments** puis se termine par la prière de recommandation du Grand Serviteur du Père, dite prière sacerdotale.

Une démarche et des contenus que nous retrouvons chez l'apôtre Paul faisant ses adieux aux anciens d'Éphèse, avant de les recommander à Dieu et à la parole de sa grâce : Actes 20. 17 à 38.